

Kerry le clown ose dire à Abbas que Trump sera éliminé bientôt !



La Guerre des États-Unis "*impérialistes*", avec les politiciens Obama et Kerry le clown, contre Israël a mis en scène les États-Unis de la décadence, face à "*lutte nationaliste de survie*" en Israël.

Jean-Patrick Grumberg sur dreuz.info : "Trahison à Londres : (le complotiste) Kerry (le Clown) dit à Abbas d'être patient car Trump va être éliminé. Selon le quotidien israélien de gauche Ma'ariv, l'ancien secrétaire d'État Kerry a dit à Abbas de "jouer le temps", et "de ne pas céder aux exigences de l'adversaire" en parlant du président Trump, "parce qu'il ne sera pas en fonction encore longtemps..." Ben voyons !

Avec les politiciens Obama et Kerry le clown, les États-Unis représentaient le modèle classique de la "*propagation de la gangrène morale*", avec le soutien du continent européen dans la lutte contre les familles traditionalistes d'Europe et contre les valeurs nationales de l'Occident chrétien. Dans les temps pourris de l'avant Trump, la guerre impérialiste du

Gender des politiciens Obama et Kerry le clown voulait détruire l'âme d'une société traditionnellement chrétienne. Dans la guerre des États-Unis des politiciens Obama et Kerry le clown, le lobby gay agissait au titre de la colonisation des esprits faibles par la démagogie et l'imposture des valeurs morales faussées du Gender. Mais le penchant impérialiste du "lobby gay" ne peut empêcher les peuples colonisés d'en comprendre les racines, concernant la franc-maçonnerie, dans ces mésaventures gay.

Avec les politiciens Obama et Kerry le clown, la colonisation gay en Europe, sous le couvert de la "*médiocrité du personnel politique*" de l'UE et de la CEDH, utilise l'imposture politico-médiatique qui domine sur les télés vulgaires et sur les médias bobos soumis aux subventions généreuses des États corrompus.

Lu sur le Salon beige : "Encore des subventions à la pelle pour le lobby LGBT. "La Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) lance pour 2018 un appel à projets à destination des structures locales engagées dans la lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBT. Doté d'une enveloppe de 500.000 euros, cet appel à projets piloté par les préfets vise à soutenir des initiatives liées à l'information, la prévention, la formation et l'aide aux victimes, ainsi que des actions de communication et l'organisation d'événements. Sous l'autorité de Schiappa, Secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) soutient et encourage les initiatives de la société civile engagée dans la lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBT.

"En 2017, 157 projets ont été subventionnés dans le cadre du premier appel à projets contre la haine et les discriminations anti-LGBT. Ces actions ont complété la mobilisation des services de l'État contre la haine et les discriminations

envers les personnes lesbiennes, gays, bi, trans et intersexes (LGBTI).” Et n’imaginez pas pouvoir concourir : “Cet appel à projets s’adresse aux structures dont l’objet principal est de lutter contre la haine et les discriminations. Les projets présentés devront contribuer à la lutte contre la haine et les discriminations envers les personnes LGBTI. Les structures (seront) constituées de professionnels et/ou de bénévoles, de type associatif ou non, ancrées sur des territoires, et les associations (gay) loi 1901...

“Ou : Comment financer le lobby LGBT au travers d’associations-bidons ou de coquilles vides.”

Avant Trump, l’imposture politico-médiatique mondialiste se révélait par l’incompétence, l’impuissance et l’amateurisme de l’administration US, avec les “*gesticulations médiatiques de Kerry le clown*” et d’Obama.

Si la Pologne doit rejeter tout ce qui est contraire à la promotion de la famille et des bonnes mœurs, la France doit soutenir la lutte nationaliste de survie des citoyens patriotes du pays réel. La France doit agir contre les conséquences désastreuses des visées impérialistes du lobby LGBT qui veut coloniser l’Europe.

Les États-Unis de la décadence gay, selon Obama et Kerry, ont voulu coloniser l’Europe soumise.

C’est pourquoi les “*gesticulations médiatiques de Kerry le clown*” et d’Obama, et leur entreprise de déstabilisation par l’UE de l’Europe chrétienne, utilise la “*dictature de la pensée gay*” made in USA !

Avant Trump, l’Europe de la population qui travaille et des familles devait rester l’UE-colonie gay des USA, selon Obama et Kerry, pour “*faire le lit*” de “*l’impérialisme gay internationaliste*” des États-Unis.

Jean-Patrick Grumberg sur dreuz.info : “(Le complotiste

social-traître) Kerry (le Clown) a rencontré à Londres Hussein Agha, un proche associé du "président" (il n'a plus cette fonction depuis 10 ans) de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, et lui a dit que le président Trump serait démis de ses fonctions "d'ici un an".

"La réunion aurait été dénoncée comme une haute trahison et aurait fait le tour du monde des médias si elle avait visé un président démocrate alors que là, la presse mondiale s'empressera de ne pas en parler.

"La réunion s'est tenue pendant que le vice-président Mike Pence était en visite au Moyen-Orient.

"Ma'ariv est un média de gauche et pourra difficilement être accusé de servir l'extrême droite sioniste israélienne. Ma'ariv a révélé que Kerry a demandé à Agha de transmettre un message à Abbas. Il lui a dit que Abbas devait "jouer le temps" et "ne pas céder aux exigences du président Trump parce qu'il y a de bonnes chances pour qu'il ne soit pas président longtemps". On suppose que (le complotiste social-traître) Kerry (le Clown pensait) à l'acharnement du Deep State pour l'impeachment de Trump sur le (soi-disant) dossier russe, une accusation d'obstruction à la justice, ou sa santé mentale (alors que l'alcoolisme de la Clinton était nié).

"Abbas a refusé de rencontrer le Vice-Président Pence pendant son voyage, citant la "déclaration sur Jérusalem", quand Trump a pris la décision historique de reconnaître Jérusalem capitale d'Israël. Il a déclaré que cette décision était "la chose attendue depuis longtemps" et "la bonne chose à faire", ajoutant qu'Israël "comme toute nation souveraine a le droit de choisir sa capitale." Cette décision a respecté une promesse électorale du candidat Trump, et une promesse vieille de 22 ans "faite par tous les présidents américains précédents", mais non respectée (par Obama et Kerry), à l'égard du principal allié dans la région.

“Les Palestiniens ont déclaré que les États-Unis (ne pouvaient plus agir) comme médiateurs dans le processus de paix au Moyen-Orient. Abbas a été élu sous l’aile politique du groupe terroriste Hamas, et est hostile au soutien à une solution à deux États : ce qu’il veut, c’est la disparition d’Israël, d’où son refus de reconnaître Israël comme État juif. La rencontre Kerry-Agha montre que si l’Autorité palestinienne a coupé tout lien avec l’administration américaine, elle a gardé des contacts avec l’administration Obama sortante.

“Un fait assez troublant dans la tradition américaine où rarement un ex-président s’est mêlé d’entraver sur la scène internationale, ou intérieure, la politique du président en fonction. L’Administration Trump est plus pro-israélienne que (Hussein Obama) très hostile à Israël et très pro-arabe. Alors que Kerry et l’administration Obama collaboraient avec les Nations Unies (ONU) pour combattre ou punir (Israël), notre principal allié dans la région, la Maison-Blanche de Trump fait exactement le contraire. Dans son discours à la Knesset, le Vice-Président Pence a indiqué que les États-Unis soutiennent Israël parce qu’il représente le bien contre le mal. Une remarque que les médias n’ont pas osé imprimer, car elle confirme que le narratif d’un peuple palestinien “victime” (comme les migrants) est une “invention de propagande” : les terroristes étant musulmans, pas juifs !

“En octobre, Trump a annoncé qu’il avait retiré les États-Unis de l’UNESCO, (devenue une officine de propagande communiste et islamo-gauchiste anti-américaine) citant un parti pris anti-israélien persistant.

“L’Organisation des Nations Unies pour l’éducation (communiste), la science et la culture (UNESCO), est depuis longtemps critiquée pour sa corruption et son biais anti-juif que Dreuz ne cesse de dénoncer. (Le complotiste social-traître) Kerry (le Clown), qui s’est présenté en 2004 à la présidentielle contre George W. Bush, aurait surpris Agha lorsqu’il a indiqué qu’il songeait à se présenter à nouveau à

la présidence en 2020. Et il a affirmé qu'il soutenait les Palestiniens. Selon le Jerusalem Post, Kerry a promis "d'utiliser tous ses contacts et toutes ses capacités pour obtenir du soutien pour (les Palestiniens)" et il a suggéré que Abbas n'attaque pas directement les États-Unis et "qu'il se concentre sur les attaques personnelles contre Trump".

"Il a dit à Agha que la communauté américaine du renseignement et que la classe (démocrate) politique de Washington étaient très insatisfaites du président Trump à la Maison-Blanche. Il n'a pas dit que Washington vote à 92% Démocrate et qu'il ne s'est pas remis que la candidate (alcoolique) Clinton ait perdu une élection qui lui était promise (par Hussein Obama). (Le complotiste social-traître) Kerry (le Clown) n'a pas dit que la communauté du renseignement est furieuse d'avoir découvert que sa direction était politisée et agissait dans l'ombre pour détruire le président Trump. La réunion de Londres n'est pas la première au cours de laquelle d'anciens responsables de l'administration Obama, y compris (Hussein Obama), ont (voulu) saper l'actuel président. Mais cette réunion va plus loin dans la sédition. (D'où) le décalage entre l'élite de gauche américaine propalestinienne que représentent Kerry (le Clown) et Obama et l'écrasante antipathie (84% sont anti-palestiniens) des Américains pour les Arabes palestiniens, qui sont en phase avec le président Trump.

"Selon le dernier sondage de l'institut Pew Research, "lorsqu'on leur pose des questions sur le différend entre Israël et les Palestiniens, 16% des Américains disent qu'ils sympathisent davantage avec les Palestiniens qu'avec les Israéliens" (19% n'ont pas d'opinion, et 46% soutiennent Israël, sans grand changement depuis les premiers sondages sur cette question en 1978). Cette trahison de Kerry (va) révéler des faits très graves sur l'administration (Hussein) Obama qui auraient dû être inconnus du public si Hillary Clinton (l'alcoolique sous médocs manipulable par les banksters) avait

été élue. Les médias sont les organes de propagande du parti Démocrate, mais ils ne résisteront pas longtemps à l'obligation de rapporter les faits.

Thierry Michaud-Nérard